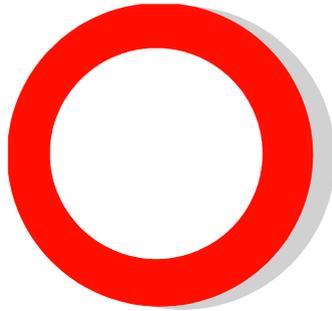




Ceci est le journal intime de Catherine



*Interdiction de le lire sans ma permission,
sinon je dirai des choses que je sais (dixit ma vieille tante)*



Préface

1. *Les présentations*

2. *Le secret de Polichinelle*

3. *Mon père*

4. *La Grande Idée*

5. *On doit apprendre à faire comme si...*

6. *Le grand soir*

7. *Epilogue*

Préface

Je suis contente, on est au mois de février et j'ai fêté mes 16 ans. Ça fait longtemps que j'attendais. Quelle chance j'ai reçu plein de cadeaux et surtout - celui que j'attendais le plus - un journal intime.

Comme les copines de mon lycée, je vais pouvoir me confier à mon journal, car lui me comprend.

En plus ça m'occupera car ici on ne peut pas dire que j'ai beaucoup de distractions. En plus, on n'a même pas la télé. Chanel (c'est ma gouvernante) dit que ça fait mal aux yeux.

Ma maison :



Les présentations

Voilà je m'appelle Catherine et j'ai 16 ans. Je vis dans une grande maison en dehors du village. J'ai deux chiens et une sœur. En fait j'ai une grande famille :

Ma mère : Gaby (Isabelle Aviolat-Berger).

Un peu bourgeoise. Elle aime l'argent. C'est papa qui lui en donne. Elle, elle ne travaille pas mais ce n'est pas en faisant le ménage qu'elle occupe ses journées. Pour ça, on a du personnel comme on dit.

La gouvernante : Chanel (Mireille Lineham).

Elle est gentille Chanel. Elle fait presque partie de la famille. Elle s'est beaucoup occupée de ma sœur et de moi quand nous étions petites. Elle a toujours une place importante dans mon cœur. Même si je ronchonne quand elle me fait un câlin, au fond de moi ça me fait toujours plaisir. Mais ça je peux le dire qu'à mon journal, car à 16 ans on n'a plus besoin de câlins.

La bonne : Louise (Déborah Cossetto).

Elle est cool et jeune. Elle me fait rire car je vois bien qu'elle n'aime pas se plier aux bonnes manières de la maison. D'ailleurs elle dit bien qu'elle ne compte pas passer sa vie ici mais que ma foi il faut bien vivre. Elle baisse toujours les bretelles de sa robe ; ça agace Chanel. C'est drôle.

Ma sœur : Suzon (Valérie Iuliani-Renda).

Elle a de la chance, elle étudie en Angleterre et ne vit plus à la maison. Elle va venir fêter Noël avec nous. Je me réjouis de la revoir. Peut-être m'offrira-t-elle un best-seller anglais ? Car j'aime lire...

Suzon a téléphoné pour donner de ses nouvelles, sa voix était toute gaie.

Maman dit que c'est parce qu'elle se plaît dans son collège anglais... moi je dis que c'est parce qu'elle est amoureuse.

Mais personne n'écoute quand je donne mon avis.

Ma mamie : (Nadège Berger).

Elle est gentille ma mamie. J'aime bien l'embrasser, elle sent bon le talc et elle est douce. (Pas comme les grands-mères de mes copines qui ont toujours un poil au menton. Beurk.) Des fois elle sent un peu le Porto, mais je ne dis rien, ça lui ferait de la peine.

Elle n'a pas eu la vie facile. D'abord elle a été mariée à un colonel. La vie avec un militaire ça ne doit pas être facile. En tout cas, quand je serai grande, je ne me marierai pas avec un militaire. Après, son mari est mort et elle a dû élever seule ma mère et ma tante. Ma mère, ça va encore, mais ma tante, c'est pas un cadeau.

Ma tante : Augustine (Véronique Turrian) :

Elle, elle n'a jamais eu d'enfants. Parce qu'on l'a respectée dit-elle. Tu parles, moi je dis que c'est parce qu'elle n'a jamais pu se trouver un amoureux, ouï !

Elle est méchante, bourrée de tics et jamais contente. Moi je pense que pour avoir un comportement pareil c'est qu'au fond d'elle, elle est juste très triste.

En plus elle n'est pas très jolie. Mais pourquoi elle n'enlève pas ses lunettes ? Un changement dans sa garde-robe, une visite chez le coupe-tifs... je suis sûr qu'on peut en faire quelque chose de pas trop mal. Mais alors ça je n'essaye même pas de lui en parler, c'est encore une combine à prendre une claque. C'est qu'elle a la droite facile ma tante Augustine.

Le secret de Polichinelle

Attention, là je commence à prendre des risques. Si quelqu'un trouve mon livre et tombe sur cette page... aïe aïe aïe, je vais encore en prendre une !

Comme dans toutes les familles, on a un secret. Personne n'en parle, mais tout le monde le connaît.

Chez nous, il ne faut pas prononcer son nom, ne pas parler d'elle à table, ne surtout ne pas en faire allusion en présence de ma mère.

Moi je m'en fiche et ça me fait rire.

Notre secret à nous c'est une autre tante. Je suis gâtée de ce côté-là. Entre une qui est à moitié folle et l'autre dont on doit taire le nom, c'est sympa l'ambiance.

Notre secret à nous a un prénom: Pleurote ou Pernette ou Pierrette, ah ouï c'est ça, PIERRETTE. Chuuut...faut pas le dire.

Pierrette (Renata Bortolusso). C'est la sœur de mon père. Maman ne l'aime pas du tout, mais alors pas du tout. Elle dit qu'avant elle dansait toute nue (c'est possible ça ?) Je ne sais pas grand-chose d'elle. Par contre, si on aborde le sujet à la maison, Chanel se ferme comme une huître. On dirait qu'elle sait des choses...je n'arrive pas à savoir quoi...il faut que je mène mon enquête.

Ma famille



Gaby - Augustine - Mamie - Louise - Pierrette - Chanel - Catherine - Suzon



Mon père

*Mon père, ce héros ! Lui c'est le seul qui a compris que j'ai grandi.
Il me parle presque comme à une adulte.*

*Il est chef d'entreprise. Il a le sens des affaires, mais ces temps c'est
un peu la cata je crois. C'est la crise comme il dit.*

*Il a un associé. M. Jacques Farnoux. Je ne l'aime pas. Quand il
vient à la maison il fait des courbettes à ma maman et elle, elle
lui fait des yeux de biche. C'est ringard.*

*On dirait qu'il drague maman. N'a-t-il pas compris qu'elle a déjà
un mari ?*

Ils sont nuls ces hommes.

*Mon papa se tue à la tâche pour que ces dames ne manquent de
rien. Il est tellement généreux qu'il a même été d'accord de
prendre Mamie et Tante Augustine sous son toit.*

*Personne ne semble se rendre compte à quel point il rame pour
contenter tout le monde. Parfois, j'ai envie de lui crier : « Arrête
papa, les dames de la maison n'en valent vraiment pas la peine. »*

La grande idée :

Ma mère a convié pour le thé son amie Hélène. Je l'aime bien Hélène. C'est une belle femme avec de longs cheveux blonds. Je crois qu'elle a un peu vieilli ces temps, car maintenant elle met des lunettes pour lire.

Mais ça aussi il ne faut pas le dire aux dames, il paraît qu'elles n'aiment pas.

Elles aimeraient mieux ne plus arriver à lire alors ? Y'a vraiment des trucs d'adultes que je ne comprends pas.

Hélène est un peu artiste; elle trouve qu'on est une famille atypique.

Alors que maman lui raconte des anecdotes de notre vie quotidienne, tout d'un coup une GRANDE IDEE surgit dans la tête d'Hélène: Elle trouve que notre vie ressemble à une pièce de théâtre et qu'il faudrait vraiment nous mettre en scène.

A ma grande surprise, maman est ravie. Avec l'hiver qui approche, elle trouve que ça nous fera un peu de distraction. C'est vrai qu'on n'a pas tant de distractions dans ce coin perdu et ça c'est Louise qui le dit.

Maman - qui croit faire ce qui est son Devoir (!) - nous embarque dans la combine.

Allons-y. Bon gré, mal gré, ça peut être rigolo.

Hélène a déjà tout prévu dans sa tête, elle a même dessiné ma maison



On doit apprendre « à faire comme si »

On commence les répétitions au début du printemps, directement sur la scène d'un vrai théâtre.

Chacune a ses accessoires. Après les répétitions il faut veiller à ne rien oublier. Un soir, Pierrette a oublié ses affaires. Et bien moi je ne les lui ai pas rapportées. A chacun sa merde.

Il faut apprendre à bouger, à meubler les moments où on ne parle pas, à parler fort et distinctement. C'est chouette mais difficile.

Louise a beaucoup de travail car elle doit tout le temps ranger la maison. Elle doit même débarrasser la vaisselle entre 2 actes. Elle demande qui pourrait lui aider. Benh, personne dit ! Finalement chacun sa... (la suite vous la connaissez...)

Chanel ne s'en sort pas avec les chiens tout raides et se tordant. Quels rires. Apparemment elle s'en sort mieux avec les chewing-gums des américains...

Mamie est contente, c'est elle qui entre sur scène en premier et en plus elle peut boire un petit coup.

Elle, son problème c'est une clé qu'elle doit cacher dans son tricot. Soit la clé ne tombe pas, soit elle reste coincée dans le tricot, soit elle tombe dans le public. Bref, y'a encore du job. Mamie, il faut arrêter le Porto...

Tante Augustine est encore plus stressée que d'habitude car ses tics augmentent. La pauvre. Enfin je pense que ça fera bien rire le public.

Elle doit s'évanouir, mais elle a de la peine à avoir les jambes qui flanchent. Un jour j'ai ri d'elle et du coup elle se venge à toutes les répétitions et me flanque de belles gifles.

Je découvre enfin ma tante Pierrette. Une femme sulfureuse. J'aimerais bien être sa copine, elle pourrait peut-être me prêter ses maquillages? Un soir, tante Pierrette a oublié d'entrer sur scène...ouille, ouille, ouille, Hélène était fâchée. Je pense que tante Pierrette avait la tête dans les nuages, à rêvasser a son Jaaaaaaaaaaaaaacques.

Suzon a des soucis d'intendance. Qui a pris la porte? Non. Qui est passé devant la porte? Où est la clé? Non. Qui a pris la clé? Certainement qu'elle n'arrive pas à se concentrer parce qu'elle pense à son amoureux. J'avais raison sur ce coup-là. Elle s'est trouvée un banquier...fauché! La banque n'est même pas à lui et il n'a pas de bagnole. Il n'a pas de frangin non plus, mais finalement c'est mieux comme ça.

Gaby, c'est son manteau qui lui pose problème. Bon pas vraiment le manteau en lui-même, car la fourrure ça lui plaît! Non c'est plutôt qu'elle ne sait jamais à quel moment Louise doit le lui porter. En général c'est quand on se regarde en se demandant qui à un blanc que Nicole souffle « Louise, mon manteau, ça fait 3 fois que je vous le demande ».

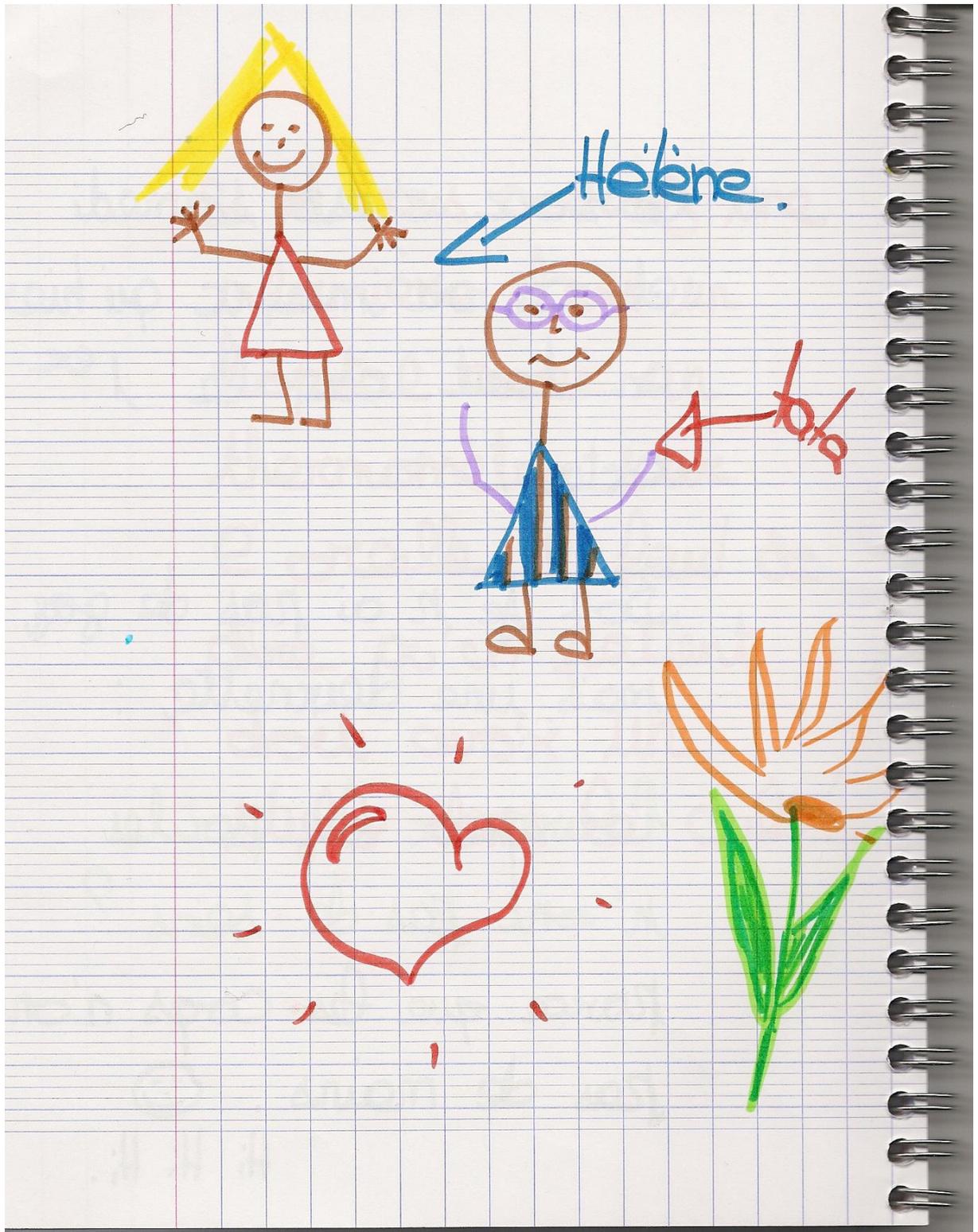
Sinon, ma mère, elle assure et elle peaufine le détail. C'est la seule qui a son staff coiffure. Pour le brushing de maman il faut le foehn avec embout brosse, 3 aérosols de laque et Renata au lissage. Après ça, y'a rien à dire, la coupe est au poil!

Et moi qui aimerais devenir une adulte, je dois jouer la petite fille tout le temps. Dès fois je m'embête alors je fais des coins-coins ou j'écris dans mon cahier

Vendredi 25 novembre

Gaby a bien failli couper
le canapé. Le public
a ri; mais c'est pas
drôle elle aurait
pu se faire du mal
ma maman.

Bon à plus...
... dans le bus.
Catherine 



Ma tata est
Ma tata est.

amoureuse de
amoureuse de

mon papa!
mon papa.

Ah ça c'est
Ah ça c'est

pas rien. Na.
pas rien. Na.

SUZON. — Mais c'est une grande nouvelle, maman ! Tu ne nous disais rien !

GABY. — Mais... je n'y pensais plus...

PIERRETTE. — Ce que vous avez dû pester !

GABY. — Oh ! pas tant que vous croyez. J'étais si contente de me débarrasser de vous à ce prix-là.

PIERRETTE, émue, dirait-on. — Tiens ! Marcel a donc eu un geste...

GABY. — Il a dû prendre rendez-vous avec son notaire, dans les jours qui ont suivi... et lorsque vous avez été certaine de votre héritage...

PIERRETTE. — Voyez-vous, ma version est différente, Marcel n'avait pas encore testé en ma faveur, mais allait le faire. Vous avez alors agi... de toute urgence !

GABY. — Quelle horreur !

PIERRETTE. — Le testament a-t-il été fait, oui ou non ? S'il a été fait, les doutes tombent sur moi. Mais... s'il n'est pas encore fait, les soupçons tombent sur vous.

SUZON. — Je peux vous renseigner sur ce point. Le testament n'est pas fait. (*Pierrette triomphe et s'éloigne en ricanant. Suzon s'explique à sa mère.*) Hier soir, quand j'ai vu papa... il m'a parlé d'une chose relative à un testament. Il m'a dit : « Tu as bien fait de m'avouer tout... Je comptais aller chez mon notaire demain. Je penserai à toi. Promis. »

GABY, éplorée. — Ingénieuse façon de dire : « Je n'ai pas tué mon père, car le lendemain, il allait me coucher sur son testament », et ignoble façon de m'accuser du crime ! Tu es monstrueuse de parler de cette façon à ta mère, Suzon !

SUZON. — Je ne t'ai pas accusée, maman. J'ai dit ce qui était.

GABY. — Tu oses me regarder et me donner des le-

Pierrette
Jadin Fuis
Compé !

Suzon
sur le chat

Pierrette
Mélodrame !

çons dans l'état où tu es ! Moi, je peux encore te regarder en face... (*Elle prend Suzon par le bras.*) Regarde-moi, regarde la mère et ose répéter ce que tu as dit.

SUZON, éclatant en sanglots. — Maman...

(*Elle se jette contre elle.*)

GABY. — Je ne me remettrai jamais de toutes ces horreurs !

PIERRETTE, qui ricane de loin. — Bien jouée la scène du mélodrame !

GABY. — Ah ! vous ! Taisez-vous... Dites-nous plutôt où vous étiez la nuit dernière ?

PIERRETTE. — Ce n'est pas à vous que j'en rendrai compte. Mais à la police. Une personne chez qui j'étais poura témoigner pour moi.

GABY, méprisante. — Un homme, sans doute ?

PIERRETTE est prête à répondre, puis. — Vous me l'avez déjà demandé et je n'ai pas répondu.

(*Elle remonte vers la baie.*)

GABY. — C'est vous qui avez mis les médicaments sous mon lit, pour me faire du mal. Vous me détectez ! Ça se voit ! (*Pierrette lui lance une bouffée de cigarette au nez et disparaît au fond. Un temps.*) Suzon... Tu as regardé sous mon lit ?...

(*Un temps.*)

SUZON. — Oui, maman. J'ai vu.

GABY. — Tu as vu ?

SUZON. — Oui. J'ai vu tes valises. Prêtes, garnies, bondées. Tu comptais faire un voyage ?

GABY. — Ben...

(*Un temps. Elles se regardent.*)

Le grand soir

Ça y'est...on y est. C'est un peu comme des stars (mais en moins connues...)

C'est Jean-Pierre Cossetto qui gère la billetterie. On a beaucoup de réservations (830 personnes sur les 3 week-ends). Pas mal hein ?

On a une souffleuse : Nicole Turel et un régisseur : PAP (Pierre-Antoine)

Hélène a même fait créer une affiche rien que pour nous à son copain PK (Patrik Kohli)

"BROADWAY THEATRE" - VILLARS

11, 12, 18, 19, 25 ET 26 NOVEMBRE À 20H.30

OUVERTURE DES PORTES 20H.00

VIS L'ART EN SCÈNE PRÉSENTE

8 FEMMES

Dans une confortable demeure
en pleine campagne,
on s'apprête à fêter Noël,
mais un drame se produit.

Huit femmes sont présentes;
et si l'une d'entre elles
était coupable ?...

La vérité éclatera,
cruelle et tragique,
faisant tomber les masques
et les faux-semblants...

AVEC: MIREILLE LINEHAM - DÉBORAH COSSETTO - MADÈGE BERGER - ISABELLE AVIOLAT-BERGER
VALÉRIE JULIANI-REDA - VÉRONIQUE TURRIAN - VALENTINE MOREILLON - RENATA BORTOLUSSO
UNE MISE EN SCÈNE DE: HÉLÈNE COSSETTO - UNE COMÉDIE POLICIÈRE DE: ROBERT THOMAS

RÉSERVATIONS: www.vislart.ch - Tél. 079 839 93 92 - Billets en vente à l'ouverture des portes



SUR CHAQUE BILLET VENDU CHF 5.- SONT VERSÉS À LA FONDATION LE SOLSTICE

**ENTRÉE
CHF 15.-**

On est stressée, on gère toutes à notre façon.

Les loges sont trop petites et y'a qu'un WC. Pas facile pour le pipi de stress !

Hélène nous appelle, nous coache, on fait notre cri porte-bonheur, les coups sont frappés, le rideau se lève... c'est parti.

Et là l'histoire prend une drôle de tournure, mon père a été assassiné, on est coupée du monde, on cherche un coupable, on se soupçonne parmi, chacune se montre sous son vrai jour et moi je ris sous cape.

Le public est avec nous, il réagit à la mauvaise foi de Tante Augustine, aux manies de Mamie, au langage de Louise... Il cherche avec nous qui a bien pu tuer un homme si bon, qui ne manquait pas d'acheter des bonbons ou des chocolats à Tante Augustine. On tient notre public en haleine... jusqu'à ce que le jour se lève sur la supercherie, sur MA supercherie. Ah je ris... mais pas longtemps.

Papa ayant pris la mesure des soucis créés par « ses » 8 Femmes, tire sa révérence. Nooooooooooon papa.

Silence. Emotion. Le rideau tombe. Le public applaudit.

OUI ON L'A FAIT.

Yes, we did it !

Épilogue

Voilà c'est la fin d'une aventure. Nous avons partagé de beaux moments de rire et d'amitié. Il a aussi fallu s'accommoder et accepter, au fil des répétitions, les réactions et les caractères de chacune. Nous avons appris à nous connaître, à travailler en équipe. Bref, une belle période.

Merci à Hélène pour son œil d'expert, à Pap pour la régie, à Nicole pour sa disponibilité, à Jean-Pierre et Claude-Alain pour les décors, à Anne pour la caisse et Patrik pour l'affiche.

A bientôt pour de nouvelles aventures de Vis-l'Art en scène.



Catherine